

# Ami(e)s ou partenaires : pourquoi ne pas les aimer d'un même amour ?

Ces dernières années, la remise en question du couple traditionnel a débouché sur une revalorisation des liens amicaux et familiaux. Une façon de vivre qui tente de plus en plus de jeunes semble-t-il.

MATHIEU COLINET

Dans quelques jours, ce sera la Saint-Valentin. Certains couples la fêteront, d'autres pas. A quelques jours de la « fête de l'amour », force est de constater qu'il en soit que le couple traditionnel s'est déjà mieux porté. Attaqué qu'il est, contesté et même régulièrement dépassé par des individus qui semblent indiquer qu'il est possible de sortir de ce modèle unique pour aimer « autrement ».

En ce début d'année, plusieurs ouvrages plaident notamment pour valoriser les liens amicaux et familiaux, pour donner la possibilité à chacun et à chacune de dire « je t'aime » de la même façon à des proches ou des amis qu'à un conjoint ou une conjointe et pour pouvoir investir surtout autant ces relations-là que celles du couple traditionnel. C'est le cas notamment de l'ouvrage *Post-romantique*, publié voici quelques semaines par la journaliste Aline Laurent-Mayard.

Au-delà de simples plaidoyers, ces livres rendent compte surtout de situations de vie qui se sont multipliées ces dernières années. « Je crois qu'on peut dire que c'est mon cas », affirme Céline, une jeune carolo de 31 ans. « Puisque je passe le plus clair de mon temps libre avec mes amies. Ce sont les relations que j'investis le plus et auxquelles je tiens le plus aussi. »

La jeune femme passe rarement un jour sans voir une de ses amies dans un petit groupe qui en compte en tout une dizaine. Elles font tout ou presque ensemble : aller au sport, marcher, faire la fête, partir en vacances, se raconter mille choses et, bien sûr, se soutenir

quand cela va un peu moins bien. Depuis quelques mois, Céline a un nouveau copain mais n'a pas changé pour autant sa façon de vivre. « On se connaît toutes depuis plusieurs années », explique Céline. « Elles m'ont vue grandir et évoluer comme moi je les ai vues grandir et évoluer. Ce sont des relations très riches. Il n'empêche qu'on ne nous prend pas toujours au sérieux. On m'a déjà dit qu'on se comportait comme des adolescentes... »

## Le mythe de l'amour romantique

C'est tout le propos du livre d'Aline Laurent-Mayard : montrer que les relations intimes tissées à côté du couple sont souvent très injustement dépréciées et pointer les constructions sociales qui sont à l'œuvre pour mettre, à l'inverse, l'amour romantique hétérosexuel sur un piédestal. « Ce dernier est valorisé et, parallèlement, tous les autres types d'amours sont dévalorisés », explique la journaliste. « Au premier, on est censé accorder l'essentiel de la place, aux autres, la portion congrue. Il y a une expression qui témoigne de cette différence : "être juste amis". Quelle violente expression quand on y réfléchit deux secondes ! Pourquoi être l'ami ou l'amie de quelqu'un devrait être si inférieur alors qu'il est question parfois de relations très anciennes et très profondes ? »

*Depuis un ou deux ans, on voit effectivement de plus en plus de personnes de vingt ou trente ans qui mettent l'amitié au centre de leurs vies, qui en font une priorité véritablement*

Leila Fery  
Doctorante en sociologie à l'ULB

”

« Celle d'un duo, de deux moitiés se satisfaisant sur tous les plans et vivant par conséquent plus ou moins coupées du monde extérieur », affirme Leila Fery.

## Coulé dans des organisations de vie

Selon Aline Laurent-Mayard, ce « mythe romantique » est toujours à l'œuvre malgré ses limites évidentes :

« Depuis un ou deux ans, on voit effectivement de plus en plus de personnes de vingt ou trente ans qui mettent l'amitié au centre de leurs vies, qui en font une priorité véritablement », explique Leila Fery, doctorante en sociologie au sein de l'Atelier genre(s) et sexualité(s) (ULB). « Le mouvement de dénonciation des violences sexistes et sexuelles à l'œuvre depuis le mouvement Me-too est passé par là avec nombre de livres, de publications, de podcasts qui interrogent le couple, l'hétérosexualité et l'amour entre autres. Il faut sans doute voir ces nouvelles pratiques favorisant l'amitié comme un prolongement, le couple restant souvent pour les femmes un lieu d'inégalité et de violence. »

« Culturellement » parlant, ce n'est pas rien de redonner aux liens amicaux, et familiaux même, une place digne de ce nom. C'est notamment prendre à rebrousse-poil la vision derrière le couple romantique :

« Comment une seule personne pourrait nous combler entièrement ? », affirme-t-elle. Dans ces conditions, selon elle, les liens amicaux ne peuvent être qu'« enfermés » dans des paradoxes : « On dit qu'ils sont importants mais en même temps on est censé, passé trente ans, les mettre entre parenthèses pour se consacrer au couple. En outre, de façon plus générale, on n'a jamais vraiment appris à en prendre soin. »

La revalorisation des liens tissés avec ses amis ou avec sa famille a donné lieu ces dernières années à de nouvelles organisations de vie. Dans les formes les plus « simples », elles consistent à accorder du temps et de l'espace à ces relations-là. Dans d'autres plus « élaborées », à imaginer par exemple des modes de cohabitation dans des lieux de vie partagés. « La coparentalité choisie peut être vue aussi comme une façon de décliner cela », affirme Aline Laurent-Mayard.

Vivre sous le même toit que ses amies, cela ne déplairait pas à Céline. « On n'a pas de projet précis », glisse-t-elle. « Mais oui, je pense que cela peut être un mode de vie harmonieux. »

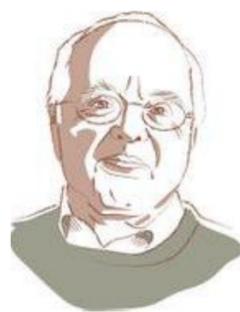
*On dit que les amis sont importants mais en même temps on est censé, passé trente ans, les mettre entre parenthèses pour se consacrer au couple*

Aline Laurent-Mayard  
Journaliste et autrice de « Post-romantique »

”



« Culturellement » parlant, ce n'est pas rien de redonner aux liens amicaux, et familiaux même, une place digne de ce nom. C'est notamment prendre à rebrousse-poil la vision derrière le couple romantique. © PEKELS



ALAIN BERENBOOM  
ÉCRIVAIN

## Implant : un bon plan ?

En ces jours tourmentés, les Européens ne savent plus où tourner la tête pour manœuvrer au milieu des tempêtes vu que personne ne sait où on a rangé la boussole. Cherche capitaine désespérément. Macron a perdu le nord. Meloni n'a pas séduit le sud. Geert Wilders a prouvé que crier n'importe quoi ne suffit pas à faire avancer le bateau. Alors, vers quelle nouvelle idole se tourner pour éviter de se noyer, d'autant que l'approche des élections européennes provoque la fièvre dans les troupes ?

Elon Musk serait-il l'oiseau rare ? Aurait-il déniché la pierre philosophale ? Une pierre directement implantée dans les cerveaux.

Laissons à l'enfant prodige sud-africain, entre autres trouvailles impres-

sionnantes, le talent de transformer ses échecs en autant de triomphes. Ainsi, la célébration bruyante avec paillettes du départ de la fusée Starship a réussi à occulter le fait qu'elle a explosé quelques secondes après son décollage.

Une aussi belle réussite que l'achat du réseau Twitter (pour plus de quarante milliards de dollars) devenu le terrain de chasse des fous, menteurs et conspirationnistes. Autant de faits d'armes qui pourraient inspirer les politiciens belges en mal de coups d'éclat et de sex-appeal.

Son dernier gadget, un implant destiné à augmenter considérablement les capacités du cerveau. Au passage, on se demande pourquoi Elon Musk préfère se shooter à la kétamine que de se faire placer un de ses broils dont il est si fier pour secouer ses cellules grises. A moins

qu'il ait du mal à imaginer que son cerveau puisse être encore plus performant.

On ne fera pas l'injure de nommer les politiciens de chez nous pour lesquels au contraire il y a encore de la marge, beaucoup de marge. Mais ce procédé permettra peut-être à la Wallonie de se désembourber enfin. Depuis plus de trente ans, les plans ont succédé aux plans. Sans effet. Peut-être qu'avec un implant, il y en aura un enfin à faire pâlir d'envie les Flamands ?

## Remboursé par la sécu ?

Pour la composition des listes électorales aussi, G. L. Bouchez cherche implant. Depuis que Charles Michel a fait exploser son beau château de cartes, il a du mal à en reconstituer un qui ne se transforme pas en château de sable.

Implant aussi pour Paul Magnette, lancé dans une campagne électorale où il va démolir ce que son parti a voté depuis quatre ans et demi et promettre qu'une fois réélu, il va faire le contraire de ce qu'il a approuvé.

Côté contradiction insoluble, le PTB n'est pas en reste. Malgré le bagout de Raoul Hedebouw, il doit faire avaler aux électeurs que son parti corrigera toutes les injustices commises par le gouvernement Vivaldi mais qu'en aucun cas, il ne participera au pouvoir pour mettre en œuvre ses promesses.

Musk, au secours ! A propos, une question à M. Vandebroucke : placer une puce électronique dans le cerveau est-il remboursé par la sécurité sociale ?

www.berenboom.com